**Guide d’observation - préparation de l’atelier de restitution**

**Introduction**

Lorsqu’on présente quelque chose devant un public on **veut lui faire passer un message**. Le message que vous voulez transmettre passe tout autant par la parole que par le langage non-verbal (les comportements physiques qui accompagnent votre parole).

Présenter, animer, « l’art oratoire », est quelque chose qui **s’apprend au fur et à mesure**, cela nécessite donc de **s’entrainer**. Lorsqu’on s’entraine à effectuer des présentations orales (exposés, entretiens professionnels, séminaires, etc.) il faut être **alerte aux comportements verbaux et non verbaux** qui peuvent desservir la bonne diffusion du message. Peu importe votre niveau et votre aisance avec cet exercice, nous pouvons tous continuellement nous améliorer lors de nos prises de parole. **L’important est donc de ne pas se juger, se critiquer mais d’être vigilent pour prendre conscience de nos « défauts » et d’adapter notre comportement en conséquence.**

Pour perfectionner vos interventions lors de l’atelier de restitution de la Recherche en Actions vous devrez donc, en groupe, être vigilants à votre langage, à votre comportement non verbal mais aussi à la manière dont vous gérez les échanges avec vos intervenants et votre assemblée.

**Le langage**

Lorsqu’on veut transmettre un message à quelqu’un le langage est le principal vecteur.

Il est ainsi primordial de prendre le temps de parler pour que le public ait le temps d’entendre et de comprendre ce que vous dites. Pour ce faire il faut veiller à faire des **pauses** dans notre discours, à utiliser les silences pour maintenir l’attention de votre auditoire, et à garder à l’esprit qu’on parle pour que les autres nous comprennent. C’est pourquoi il faut toujours privilégier les **phrases simples et courtes**. Lorsque l’on mentionne des termes complexes il ne faut pas hésiter à accompagner ceux-ci **d’exemples simples et concrets**.

Notre parole doit également être **dynamique**, il faut ainsi trouver la bonne **intonation** et le bon **volume sonore** pour faire passer notre message.

Pour éviter de « polluer » notre discours il faut aussi être vigilent aux éventuels **tics de langages**, ces mots qu’on peut parfois dire sans même s’en rendre compte. C’est pourquoi **l’entrainement est important** car c’est à ce moment précis qu’il nous est possible de les repérer en vue de les éluder (au maximum) de notre discours. Le stress est souvent le facteur qui fait que vous n’êtes pas à l’aise lors de votre présentation et il conduit parfois à vous faire parler plus vite ce qui dessert votre présentation.

La gestion du stress, passe en grande partie par la **respiration et par les pauses** que l’on peut faire dans notre discours. Le stress est en lien avec l’enjeu de la présentation donc il faut le relativiser (vous n’êtes pas en train de soutenir votre thèse) et s’appuyer sur ses partenaires pour créer les conditions qui permettent d’être plus à l’aise.

**Le comportement non-verbal**

Trop souvent lors d’une présentation orale, on se focalise sur le langage au détriment de notre posture physique. C’est une erreur car votre public vous entend et vous regarde.

Votre **regard** doit toujours être **orienté vers le public**, il doit balayer la salle en entier pour permettre la création de lien avec le public. Pour les personnes les moins à l’aise avec cet exercice, il est possible de s’appuyer sur une personne ressource dans la salle (enseignant, membre de l’équipe clinique, etc.), quand on se sent en danger, à condition de ne pas se limiter à celle-ci.

L’adresse au public passe par la parole mais aussi par le corps c’est pourquoi il faut favoriser un **positionnement en diagonal** et ne pas hésiter à **se déplacer** un petit peu lorsque l’on parle (aller-retour public tableau par exemple).

Comme pour les tics du langage, l**es tics physiques** existent aussi. La première étape est de prendre conscience de son/ses tic(s) pour ensuite, apprendre à le « gérer », à le maîtriser. Maîtriser ses tics c’est **trouver des solutions pour que celui-ci ne prenne pas toute la place** dans votre dynamique physique. Vous pouvez aussi utiliser votre tic pour qu’il soit conscientisé (ex : j’ai tendance à beaucoup piétiner, je vais volontairement faire des déplacements entre le public et le tableau).

**La gestion de l’atelier**

Il est important que vous gardiez à l’esprit que votre présentation est **une présentation en groupe** et qu’elle ne se cantonne pas à votre partie, à votre passage à l’oral. Le public vous regarde même lorsque c’est votre camarade qui parle. Vous devez rester concentrer et alerte lors de l’ensemble de l’atelier de restitution. Garder cette vigilance est confortable car vous pouvez ainsi vous permettre d’intervenir lors de la présentation de l’autre et **vous entraider** quand il y a des moments de flottement.

Nous vous recommandons d’utiliser un support visuel pour votre atelier de restitution. Au-delà du caractère esthétique, il peut vous aider dans l’objectif de la transmission du message et de la bonne compréhension de celui-ci par l’assemblée. Appropriez-vous et **utilisez le support comme un soutien** (présentez votre support, référerez-vous au support lorsque vous expliquez des choses, montrer des éléments issus du support, appuyez-vous réellement sur le support pour la présentation). De même, votre support est le résultat du travail de groupe il est important de l’utiliser comme un élément commun. Pour ce faire **faite des liens entre les différentes slides du support**, mentionnez le plan lorsque vous changez de partie, utilisez des questions rhétoriques pour faire des liens entre les diapos.

**Transmission public cible et interaction**

L’ensemble des éléments que nous venons de voir vont vous permettre de mieux transmettre le message, mais pour garantir une bonne transmission **il est impératif de prendre en compte le public à qui est destiné ce message.** **Adapter vous toujours au public visé et à la composition réelle de celui-ci** (scientifiques, novices, etc.).

La **structuration de votre atelier** de restitution est également très importante. Une bonne structuration permet de garantir la cohérence et la bonne compréhension de vos propos. **Le plan de l’atelier** devra donc être exposé dès le début de celui-ci. N’oubliez pas que les personnes présentes ne connaissent pas forcément l’ensemble des étapes par lesquelles vous êtes passés lors de la réalisation de votre recherche en Actions. Il est donc primordial de rappeler dès le début de votre séminaire et de manière synthétique **le contexte de votre recherche et les étapes structurantes** que vous avez menées lors de votre recherche**.**

Favorisez **l’interaction avec le public** et permettez-vous de vous dégager un peu de la présentation en utilisant ce qui se passe *in vivo* au service de la transmission/de la compréhension des informations par le public. Il est ainsi possible de faire le lien entre les questions du public et la présentation, de prendre en compte les réponses ou les questions qu’on n’avait pas forcément anticipées *hab initio*. Soyez vigilent car c’est à vous de **gérer et de modérer les débats** de votre assemblée et ce tout en respectant le temps alloué aux différentes parties de votre atelier.

Dans le cas **d’une intervention à distance**, les mêmes conseils s’appliquent. Vous pouvez d’autant plus jouer sur les rythmes de parole pour stimuler l’attention de votre public. N’hésitez pas à accentuer l’interactivité en posant des questions directement aux participants et soyez attentifs aux signes physiques d’incompréhension pour savoir si l’assemblée a besoin d’explication complémentaires.

**Le guide d’observation pour s’entrainer et s’améliorer**

Nous vous proposons le guide suivant pour vous permettre lors de la séance 9 de mieux repérer les éléments que vous pouvez améliorer en vue de votre intervention lors de l’atelier de restitution. Pour faciliter cette étape, nous vous conseillons d’alterner entre vous les rôles de présentateur/observateur puis **de vous en faire un retour à l’issue de la séance**. Attention il est primordial que cet échange se passe dans la plus grande **bienveillance** et qu’il se base sur une forte objectivité (remarque des éléments améliorables accompagnée d’exemples concrets). Les observateurs devront ainsi se focaliser à la fois sur les éléments positif/points forts de votre présentation mais aussi sur les éléments moins positifs/points faibles.

|  |  |
| --- | --- |
| **Langage** |  |
|  | Elocution |
|  | Rythme de parole |
|  | Phrases simples et courtes |
|  | Utilisation d’exemples simples et concrets |
|  | Détachement du texte |
|  | Tics de langages |
|  | Respiration et pauses |

|  |  |
| --- | --- |
| **Non verbal** |  |
|  | Regard orienté vers l’ensemble du public |
|  | Positionnement physique (diagonal) |
|  | Déplacement et utilisation de l’espace |
|  | Tics physiques |

|  |  |
| --- | --- |
| **Utilisation présentation** |  |
|  | Concentration/présence lorsque d’autres étudiants ont la parole |
|  | Entraide/communication des étudiants entre-eux |
|  | Utilisation du support lors de la présentation |
|  | Lien entre les différentes slides / parties du support |

|  |  |
| --- | --- |
| **Transmission / interaction** |  |
|  | Adaptation au public visé |
|  | Interaction avec le public |
|  | Adaptation au climat du groupe |
|  | Lien intervention du public et présentation |